

FOU OU AMOUREUX... ILS L'ONT

LE VELO DANS LA PEAU

TEXTE : DIDIER DELCROIX

Une fois que le cyclisme est dans votre sang, vous ne savez plus l'abandonner.

Dans la douleur, il y a aussi le plaisir...



Les meilleurs professionnels dans le monde vous diront que vous devez aimer rouler en vélo, autrement vous ne deviendrez jamais pro. On ne le fait pas uniquement pour l'argent.

La douleur va avec...

Vous souffrez tout en vous faisant plaisir.

L'un des meilleurs aspects du cyclisme est que vous pouvez expérimenter plein d'émotions. Vous sentez par exemple la différence entre les quatre saisons.

Vous pouvez sentir l'air frais lors du printemps, le vent passant dans vos cheveux est grisant, les vibrations de la route passent à travers vos bras.

Vous avez un sentiment énorme de liberté quand vous ouvrez vos yeux et que vous pouvez voir les nuages moutonnants dans le ciel, la beauté verte de la nature autour de vous, ou les nuages noirs d'un orage dans le lointain.

Quand vous voyez des nuages menaçants ou la pluie orageuse à des kms mais que vous roulez à ce moment-là dans le soleil, c'est un sentiment incroyable !!

Pour d'autres, le cyclisme est l'occasion de rassembler des gens ensemble et de se fixer des challenges pour soi-même.

Quand vous roulez ensemble, vous vous apercevez que vous êtes capable de faire parfois des exploits incroyables...

Certains sont fous ou amoureux de leur vélo, d'autres le voient comme une extension, une prolongation d'eux-mêmes. Le vélo peut être une partie de vous ou un moyen de transport ou un engin de plaisir, ou de souffrance...

Avec une telle machine, vous voyez des choses en route que vous ne verrez jamais en auto !

Quand vous descendez une côte de plusieurs degrés, vous sentez vraiment la déclinaison de la pente et vous avez un sentiment de liberté terrible. De même, quand vous escaladez cette même côte, vous sentez vraiment le pourcentage.

« Crashing is part of cycling as crying is part of love », citation de Johan Musseeuw.

La chute fait partie du cyclisme comme crier, pleurer fait partie de l'amour selon Johan Museeuw. Le cyclisme pour moi est aussi en fait la volonté d'aller au bout de l'effort, la volonté de terminer, d'aller jusqu'au bout.

On dit parfois à la fin d'une sortie ou randonnée après avoir souffert : « je ne remonterai plus sur un vélo... J'ai trop souffert... »

Et ensuite, la prochaine pensée est : on le refera quand même.

On le refait alors,... mais la douleur est toujours là...



Le vélo dans la peau